

KANSAI

Évolutions économiques et sociales du Japon : risques, garanties et individu

Le lundi 17 juin, une vingtaine de personnes se sont retrouvées chez Inabata Sangyo pour le dernier rendez-vous de l'antenne Kansai de la CCIFJ avant les vacances, autour d'une table ronde consacrée aux conséquences de l'émergence de l'individu sur la scène sociale japonaise, et en particulier dans le domaine des ressources humaines.

De passage à Osaka, M. Jean-François Estienne, directeur de Proconsulting Sarl et ancien pensionnaire de la Maison Franco-Japonaise, a exposé ses vues sur les conséquences de l'émergence de l'individu sur la scène sociale. M. Katsuyuki Kamei, professeur associé de l'Université du Kansai spécialisé sur l'économie française, et M. Bruno Rossi, président du Chapitre Kansai, ont assuré la traduction pour les nombreux participants japonais.

À la suite de l'éclatement de la bulle financière, l'économie japonaise connaît des difficultés depuis une dizaine d'années sans qu'un remède efficace ait pu être trouvé. Cette faible croissance économique du Japon peut-elle se concevoir comme une forme d'expression des blocages sociaux et politiques actuels ? Telle est la question qu'a soulevée M. Estienne. Très bon connaisseur de la société japonaise, et notamment des questions de retraite ou de gestion du personnel – M. Estienne assure également la présidence de l'Association Franco-Japonaise pour l'Étude des Retraites (Nichi Futsu Nenkin Gakkai) –, Jean-François Estienne a tout d'abord fait remarquer que l'ancien modèle fondé sur les loyautés multiples, sur lequel le Japon s'est appuyé pour s'imposer comme un géant de l'économie mondiale depuis l'après-guerre, se trouve désormais à bout de souffle. Les nouvelles tendances qui commencent à s'exprimer, selon M. Estienne, s'appuient sur un individu ne pouvant plus infailliblement compter sur la tutelle de l'État ou sur l'entreprise et faisant bien malgré lui l'objet d'un transfert de risque (financier et



M. Jean-François Estienne (à gauche).



M. Bruno Rossi (deuxième à partir de la gauche) en discussion avec des membres de la CCIFJ.

social), ce qui le place, pour la première fois peut-être, sur le devant de la scène. Bref cette émergence de l'individu apparaît comme une clé pour une meilleure compréhension des évolutions économiques et sociales en cours et à venir au Japon.

Pour bien s'adapter à ces évolutions, comment le rôle des ressources humaines doit-il évoluer ? M. Estienne a évoqué plusieurs aspects intéressants de la période actuelle : fin des loyautés entre l'entreprise et l'individu, fin de l'État-Providence (ou de l'entreprise-

Providence), remise en cause du modèle de l'emploi à vie, fin d'un modèle salarial fondé sur l'ancienneté, approfondissement du fossé entre les générations, mais aussi entre les hommes et les femmes, affirmation de ces dernières sur la scène professionnelle, ou même éventuelle fin du système d'âge obligatoire de départ à la retraite (*teinen*), ce qui est déjà le cas en Australie...

À cette question il n'existe pas de réponse systématique. M. Estienne propose plutôt un éclairage insolite sur des thèmes d'actualité à tous ceux qui sont confrontés à la gestion du personnel au Japon, mais aussi, plus simplement, à tous ceux qui vivent et travaillent dans ce pays. Avant de terminer sa conférence, M. Estienne, en rappelant les défis de toutes sortes auxquels il a été confronté lorsqu'il travaillait au sein du service des ressources humaines de Michelin Japon, a souligné l'importance du dialogue et de la transparence entre les employés et l'entreprise (ou l'État) pour se comprendre et trouver ensemble des solutions aux défis de notre époque. ■

Yuko Taniyama

**L'annuaire 2002 de la
CCIFJ est sorti !
Pour le commander,
contactez Nobuko Yoshida
au 03-3288-9621+112**